

12ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mc 4, 35-41) – Francis Cousin

« *La tempête apaisée.* »

Tout le monde connaît bien l'épisode de la tempête apaisée, et souvent, on se souvient de la fin, quand Jésus s'écrit : « *Silence, tais-toi !* », et que « *Le vent tomba, et il se fit un grand calme.* », et la question des apôtres : « **Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ?** »

Mais il y a au début de ce passage un bout de phrase qui m'a interrogé : « *Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, **comme il était**, dans la barque* ».

Pourquoi saint Marc donne-t-il cette précision ? Quel sens peut-elle avoir pour nous ?

Habituellement, quand on dit « comme il était » en parlant de quelqu'un, c'est pour dire qu'il est parti sans changer de vêtement, en costume ou en salopette, dans la précipitation ...

Mais cela ne peut pas s'appliquer à Jésus. Parce qu'a-priori il n'avait pas beaucoup de changes, s'il en avait ...

Jésus avait parlé toute la journée, en montant sur une barque pour mieux se faire entendre, il avait expliqué la parabole du semeur aux apôtres, parlé du royaume des cieux ... Il était **fatigué**, il avait **besoin de repos**. C'est pourquoi il demande aux apôtres de passer *sur l'autre rive*.

Le regard qui est porté sur Jésus est un **regard humain**. Et savoir si quelqu'un est fatigué, c'est à la portée des apôtres ...

Et quand quelqu'un est fatigué, **il s'endort** ... C'est ce que fait Jésus, à l'arrière de la barque.

Les apôtres voient Jésus comme un homme, ce qui n'est pas faux, mais ils n'ont pas encore compris qu'il n'est pas qu'un homme. Et il faudra attendre la résurrection pour qu'ils comprennent qu'il est **plus** qu'un homme ! Qu'il est aussi Dieu !

Or, c'est Dieu qui parle à Job dans la première lecture, au milieu d'une tempête, à propos de la mer : « *Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !"* ». Dieu est le maître des éléments, de sorte que « *même le vent et la mer lui obéissent* ».

Ce **regard humain**, c'est ce dont saint Paul parle dans la deuxième lecture, mais pour nous inviter à aller plus loin vis-à-vis de Jésus, à avoir sur lui un regard autre, que l'on pourrait appelé spirituel : « *Car le Christ est mort pour tous, afin que **les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux.*** ». Et il ajoute : « *Si nous avons connu le Christ de cette manière (humaine), maintenant **nous ne le connaissons plus ainsi.*** ». Regard spirituel ...

Posons-nous des questions :

– Quel est notre regard sur Jésus ? Un homme ? Un philosophe ? Un Dieu ? Un Dieu qui s'est fait homme et qui retourne à son Père ?

– Est-ce que nous sommes une « *créature nouvelle* », « *quelqu'un qui est dans le Christ* » ... ou est-ce que nous restons dans l'*ancien monde* ?

– Est-ce que nous pensons que Jésus est vraiment là, au milieu de nous, qu'il peut nous aider, voire même faire des miracles ... ?

À regarder la vie de l'Église en ce moment, et des chrétiens qui en font partie, je me demande si vraiment **le Christ ressuscité est en nous ? Vit en nous ?** Est-ce que nous laissons l'Esprit nous pousser à aller de l'avant ?

Ou est-ce que nous sommes sécularisés à tel point que nous ne croyons pas que, même maintenant, il puisse nous aider et faire

des miracles ?

Mais pour cela, il faut que nous nous réveillons, que nous sortions de notre torpeur, pour lui dire : « *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* ».

Dans notre situation actuelle, avec le Covid-19, je ne me souviens pas avoir entendu que des processions aient été organisées pour nous protéger ...

On reste béats, on attend ...

Peut-être pensons-nous que seule la science pourra nous sauver ... ?!

Mais les miracles existent. Il faut les demander.

On en sait quelque chose à La Réunion : l'église Notre-Dame de la Délivrance, ou la chapelle Notre-Dame de la Salette, à Saint-Leu, en sont des témoins ... peut-être même aussi l'église de Piton-Sainte-Rose épargnée par les laves du volcan en 1977 ...

Et puisque l'on parle de tempête apaisée, souvenons-nous du miracle qui a eu lieu à l'île de Tumaco, en Colombie, le 31 janvier 1906 :

« Ce jour-là, la terre trembla pendant plus de dix minutes. Tous les habitants se rassemblèrent devant l'église et supplièrent leur curé, le père Gerardo Larrondo et son vicaire d'organiser immédiatement une procession avec le Saint-Sacrement.

La mer devenait de plus en plus agitée et avait déjà couvert une partie du littoral. Une énorme montagne d'eau s'était formée et allait devenir très vite une immense vague. Le père Gerardo sortit l'ostensoir et dit aux gens : « Allons tous à la plage, mes enfants, et que Dieu ait pitié de nous ! ». Tous le suivirent en acclamant Dieu.

Arrivé à la plage, le père Larrondo descendit courageusement avec l'ostensoir jusque là où se brisent les vagues, et le cœur plein

de foi il éleva d'une main ferme l'hostie consacrée devant tout le monde, traçant en l'air un signe de croix.

La vague avançait encore un peu, mais avant que le père Larrondo et son vicaire ne se rendent compte de ce qui arrivait, la population, émue et abasourdie, criait « Miracle ! Miracle ! »

L'immense vague qui menaçait de détruire le village de Tumaco s'arrêta soudainement comme bloquée par une force invisible plus grande que celle de la nature, pendant que la mer revenait à son état normal. »

Les habitants de Tumaco s'étaient comportés comme il est dit dans le psaume : « *Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse, réduisant la tempête au silence, faisant taire les vagues.* »

Une fois encore, Dieu, maître de la nature, avait dit à la mer :

« *Tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !* »

Posons-nous encore la question : Est-ce que nous sommes une « *créature nouvelle* », « *quelqu'un qui est dans le Christ* » ?

Seigneur Jésus,

tu es grand et puissant,

nous le disons ...

mais est-ce que nous le croyons vraiment ?

Est-ce que, comme le dit saint Paul,

nous sommes centrés sur nous,

ou centré sur Toi,

mort et ressuscité pour nous ?

À chacun de répondre !

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:

Image dim ord B 12°